

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Notre beau chef-lieu  
de canton

Le livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micheth, qui compte plus de 3400 titres à ce jour. « Quand on part de Villefranche et qu'on a suivi pendant quatorze kilomètres la route qui conduit à Tarare, on voit, sur un mamelon pittoresque couvert de vignobles, s'élever le bourg du Bois d'Oingt. Ce bourg était autrefois couvert de bois. C'étaient les *Bois d'Oingt*. Oingt était alors la ville importante, perchée comme un nid d'aigle sur le point culminant de la montagne : de là, toutes les contrées d'alentour, étalées devant les yeux du spectateur, formaient un merveilleux panorama. Mais depuis, les bois d'Oingt ont été défrichés ; et, sur leur emplacement s'élève aujourd'hui notre beau chef-

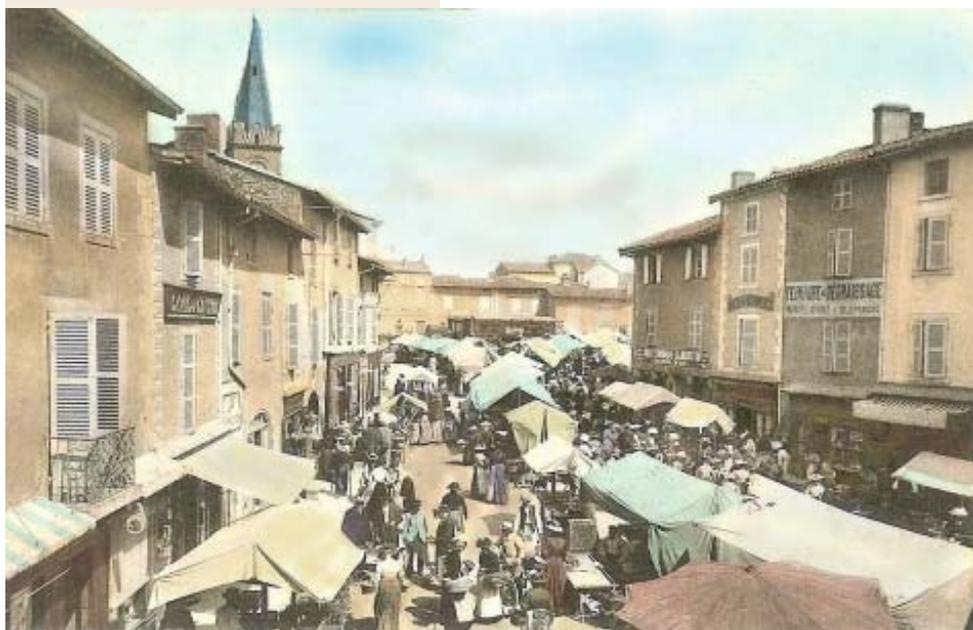
## Le Bois d'Oingt à travers les âges

par l'abbé A. Bérard

Son territoire était  
couvert de buis

Le Bois d'Oingt s'appelait *Buxum Iconium* lorsque son territoire était couvert de buis. Les moines de l'abbaye de Savigny défrichèrent ensuite les terres, permettant la culture des céréales, du chanvre et de la vigne. Deux fiefs dépendaient de ses seigneurs : la ferme fortifiée de Tanay au sud, constituée au XIV<sup>e</sup> siècle et le domaine de Combefort au nord. La population était essentiellement composée d'artisans et de commerçants qui s'établirent peu à peu à l'extérieur de l'enceinte du vieux village, autour des halles établies à l'emplacement de l'actuelle place de la Répu-

blique et qui durent être démolies en 1860, à cause de leur trop grande vétusté. Renaud II de Forez fit construire un château au XIII<sup>e</sup> siècle dont le village conserve quelques vestiges et de belles demeures témoignent de la prospérité des diverses professions libérales. Deux chapelles furent édifiées au XVII<sup>e</sup> siècle : la chapelle de Lorette qui fut détruite en 1970 pour construire la gendarmerie et la chapelle Saint-Roch qui avait été bâtie en marque de reconnaissance à la fin de l'épidémie de peste. L'ancienne église, transformée en ambulance durant la guerre de 1870, a conservé son chœur du XVII<sup>e</sup> siècle doté de vitraux remarquables et d'un autel magnifiquement restauré.



lieu de canton. Il a éclipsé Oingt, à cause de sa position plus favorable, de son sol plus fertile et plus uni. Le Bois d'Oingt comprend 513 hectares de superficie, sur lesquels se répartissent 460 ménages, avec une population de 1350 habitants. Toute la vie est presque concentrée dans le bourg ; à lui seul, il compte près de 900 âmes. Aussi, est-il sillonné en tous sens par une infinité de rues assez larges et bien entretenues, dont une, la rue Elléviou, rappelle le nom d'un homme populaire, universellement estimé et bienfaiteur insigne du pays. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 402 TITRES**

30 TITRES SUR  
LE RHÔNE

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

### Les pénitents blancs de Lorette

Le premier chapitre présente le Bois d'Oingt, son aspect général et ses hameaux. L'auteur relate les souvenirs les plus lointains concernant le village, avant d'évoquer ses seigneurs : les barons d'Oingt (avant l'an 1000 jusque vers 1340), la famille Thoire-Villars (1340-1443), la famille de Bourbon (1443-1550), la famille Grolier (1550-1620), la famille Dugué (1620-1711), la famille Hesseler (1711-1750), la famille Croppet de Varissan (1750-1784), la famille de Montbellet (1784-1793). Le chapitre suivant est consacré aux deux fiefs dépendant du Bois d'Oingt : le fief de Tanay et le fief de Combefort. L'abbé Bérard raconte les événements liés à la Révolution, de 1789 à 1803 avec notamment l'enlèvement des cloches, l'assassinat de muscadins et l'arrestation du curé et de deux habitants. Il décrit l'ancienne église, puis la nouvelle et présente les événements marquants sous les différents curés avant et après la Révolution. Il décrit et raconte l'histoire de la chapelle de Lorette et évoque les pénitents blancs de Lorette, avec la récitation de l'office et les processions. Un chapitre est consacré à saint Roch et la peste, avec l'édification de la chapelle qui devint un lieu de pèlerinage. L'ouvrage se poursuit avec les cimetières (le cimetière de l'église, le cimetière de Lorette, le cimetière Saint-Roch), les différentes institutions (la confrérie du Rosaire, la congrégation des enfants de Marie, la fabrique, les écoles et les diverses sociétés), les coutumes (les fêtes populaires, le carnaval, le 1<sup>er</sup> mai, les banquets de sociétés, Noël, les marchés). L'auteur étudie le vignoble avec une partie historique et une partie juridique (le bail de vigneronnage, l'apport du patron, l'apport du vigneron, la récolte). Le livre s'achève avec le patois du pays à travers une chanson et l'histoire de Borgnaquin. Les nombreuses illustrations sont l'œuvre de J. Maillet.

# LE BOIS D'OINGT À TRAVERS LES ÂGES

**T**out porte à croire que dès l'époque d'Auguste, le Bois d'Oingt comptait des habitants qui pour la plupart étaient certainement des propriétaires ségusiaves ou romains. Mais ce n'est qu'au VIII<sup>e</sup> siècle que le village commença à prendre de l'importance. Grâce aux travaux des bénédictins et surtout à l'exemple qu'ils donnaient, le sol du Bois d'Oingt fut progressivement mis en état de culture. À mesure que le sol était défriché, sa richesse attirait des familles de plus en plus nombreuses. Vers la fin du X<sup>e</sup> siècle, le village comptait déjà près d'un millier d'habitants. La forêt avait presque entièrement disparu pour faire place aux moissons et surtout à la vigne, dont les produits firent en quelques années la richesse de la population. Les barons d'Oingt étaient des vassaux du comte de Forez. Leurs possessions ne s'étendaient pas sur la totalité du village puisque les propriétaires d'alleux étaient nombreux. Mais à une époque où la société était continuellement bouleversée par des guerres et des invasions désastreuses, les habitants incapables de se protéger eux-mêmes, se tournèrent vers ces seigneurs voisins aptes à les défendre et abdiquèrent leur indépendance pour conserver leur sécurité. Guichard III d'Oingt s'illustra par ses emprunts à l'archevêque Renaud de Forez pour financer son départ en croisade. Cet homme d'église énergique et entreprenant céda aux goûts du temps qui allait aux tours et aux donjons ; il entreprit la construction du château fort du Bois d'Oingt entre 1220 et 1226. L'édifice présentait un polygone irrégulier dont les angles étaient appuyés sur des tours puissantes. Un souterrain le liait aux châteaux de Châtillon et d'Oingt situés sur les flancs de la vallée de l'Azergues, formant un véritable système de forts détachés. En 1312, la province du Lyonnais fut rattachée à la couronne de France. Le village devint dès lors la propriété du roi mais resta sous la dépendance des seigneurs du pays. À partir de 1587 et jusqu'à la Révolution, ces derniers prirent le titre de seigneur du Bois d'Oingt, de Bagnols, de Fontenas et de Légny. Les maîtres d'exploitation des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles eurent à cœur de fournir les subsides nécessaires à l'érection d'une église. Ils la placèrent sous le vocable de saint Martin, en souvenir, dit-on, du passage de l'illustre évêque sur leurs terres. On montrait même naguère, près du Perrou, une pierre portant l'empreinte du pied de son cheval. Agrandie à plusieurs reprises pour faire face à l'augmentation de la population, l'église devint insalubre au point qu'un vrai lac se formait dans la nef durant les averses de pluie. Elle fut donc remplacée par un sanctuaire grandiose en 1868.

Réédition du livre intitulé *Le Bois d'Oingt à travers les âges* avec illustrations de J. Maillet, paru en 1902.  
**Réf. 1875-3403. Format : 14 X 20. 212 pages. Prix : 29 € Parution : janvier 2016.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou  
 XXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
 D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
 www.histoire-locale.fr



*Bulletin  
 de  
 souscription*

**Le Livre d'histoire**

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution janvier 2016  
 1875-3403

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
 du n° situé au verso de  
 votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Date: ..../..../201..

Je commande « **LE BOIS D'OINGT À TRAVERS LES ÂGES** » :

ex. au prix de **29 €** .....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (432 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.